



Durant la journée, les "papillons Hiboux" (*Caligo*) sont souvent cachés sous les feuilles de bananiers. (Cliché R. Guilbot - OPIE)

# Les volières de papillons tropicaux

## 2<sup>ème</sup> partie : intérêts

par Patrick Boireau

**D**imanche 25 juin 1995, il est 15h00. Je suis pour le moment assez content de la journée : entretien de routine le matin avant l'ouverture à 10h00, premiers visiteurs à 10h15, visite guidée pour un centre aéré à 11h30. Le flot des visiteurs a augmenté régulièrement pour atteindre son pic. Du côté des papillons, j'ai lâché ce matin les premiers *Papilio epiphorbas* issus de nos élevages. Au moment où je me dirige vers l'aire d'éclosion pour voir si d'autres papillons peuvent être sortis dans l'aire de vol, un de nos visiteurs m'aborde :

- La "jungle" est superbe. Votre métier doit être vraiment passionnant.  
- Il l'est réellement, comme beaucoup de métiers qui se rapportent à la nature.

- Vous avez de la chance, vous travaillez dans un véritable paradis !

- Ne croyez pas que cela se fasse tout seul. Il faut beaucoup de persévérance pour arriver à de tels résultats.

En échangeant ces quelques mots, nous nous déplaçons lentement vers l'aire d'éclosion. Arrivés devant la vitre à travers laquelle il découvre les chrysalides et quelques papillons fraîchement émergés, il reprend :

- En effet, quel travail ! Ça doit être long de rattraper tous les papillons le soir pour les remettre dans leur chrysalide ! ...

Après lui avoir rappelé le cycle biologique du papillon à l'aide des deux panneaux pédagogiques placés à proximité, je prends congé.

C'est la première fois que j'entends cette boulette là. Pourtant en neuf ans, j'en ai vraiment entendu de bonnes !

Plus tard, un père explique le cycle biologique du papillon à son enfant sans prendre la peine de lire nos panneaux : "lorsqu'il est prêt, le papillon perd ses ailes et devient chenille. Cette chenille pond des œufs" dit-il en désignant du doigt une chrysalide présentée dans l'aire d'éclosion. "L'œuf arrive à son tour à maturité et libère le papillon." J'ai souvent entendu cette version du cycle biologique du papillon, même de la bouche d'une institutrice qui visitait la volière avec ses élèves. Nous ne pouvons pas rester indifférents devant de telles erreurs.

## *L'aspect pédagogique*

Face à cela, le rôle pédagogique à jouer est considérable. Il est clair que les volières de papillons ne doivent pas être uniquement des parcs d'attraction comme le veut parfois la direction. Par ailleurs, il est certain que développer cet aspect implique d'investir dans des supports pédagogiques et d'y concéder du temps. Ces supports sont variés.

Les panneaux pédagogiques sont à mon avis indispensables. Ils doivent être le plus concis possible et surtout agrémentés d'illustrations simples. Trop de texte n'attirera pas l'attention du visiteur et surtout ne l'incitera pas à la lecture. Même si celui-ci ignore tout du cycle biologique du papillon, il s'arrêtera plus volontiers devant un schéma clair. N'oublions pas qu'aujourd'hui, nous vivons dans un monde d'images où de moins en moins de gens font l'effort de lire.

Le support audiovisuel serait idéal mais n'est envisageable qu'avec

une salle adéquate. En effet, l'humidité ambiante très importante dégrade très rapidement le matériel. La vidéo doit être commentée précisément et adaptée à la volière, ce qui permet sa présentation avant d'entrer dans le détail de la vie des papillons et des espèces présentées.

Un petit guide imprimé peut être proposé à l'entrée. Son coût est souvent amorti grâce à sa vente : ceci peut constituer une barrière et je trouve que c'est dommage. En fait, il devrait être vendu si la volière a par ailleurs mis tous les éléments pédagogiques en place, mais gratuit si les visiteurs trouvent peu d'informations dans la volière.

Lors de l'ouverture de "La Jungle des Papillons" nous faisons systématiquement une visite guidée par jour, puis pendant plusieurs années, elle a été réservée seulement aux groupes. Nous nous sommes alors rendus compte que nombre de nos visiteurs préféreraient nous poser des questions plutôt que de se référer à nos panneaux pédagogiques. Depuis deux ans, nous avons rétabli les visites

guidées au rythme d'une par jour hors saison et de trois par jour en été. Elles sont contraignantes et prennent un temps précieux. Elles demandent parfois des efforts physiques car prendre la parole devant un groupe de 80 personnes nécessite de parler fort pour couvrir les bruits ambiants. Ce n'est pas facile sous serre tropicale humide. En revanche, nos réponses, mieux adaptées aux questions des visiteurs, complètent souvent les indications contenues dans les panneaux pédagogiques. Les messages sont aussi plus faciles à faire passer. Par exemple, il se passe rarement une visite guidée sans que quelqu'un observe : "nous avons remarqué qu'il y a aujourd'hui moins de papillons que lorsque nous étions enfants". N'est-ce pas là une occasion rêvée pour les sensibiliser à l'utilisation trop massive des insecticides, pour parler de la fragilité des insectes, des conséquences des pollutions, de l'urbanisme, de l'assèchement des zones humides, de la circulation des voitures ou des éclairages publics ; pour déplorer la dispari-



*Une animation efficace permet de maintenir le groupe uni dans une même attention tout au long de la visite. (Cliché R. Guilbot - OPIE)*

tion de nombreuses espèces avant même qu'elles ne soient décrites. Une excellente ouverture sur le concept de biodiversité en somme. Beaucoup de gens n'imaginent pas qu'il existe plus de 5000 espèces de papillons en France et que de nombreuses nouvelles espèces sont encore décrites de nos jours. Bref, les messages sont nombreux et variés et je dois avouer que même si je suis un fil conducteur, aucune visite ne ressemble à une autre.

Il y a aussi des conseils pratiques donnés à cette occasion : des papillons dans votre jardin ? Laissez un coin sauvage. N'enlevez pas les orties. Plantez du buddleia. Optez pour un pré avec des pâquerettes préférable au gazon anglais parfait.

Que ce soit pour combler des lacunes, pour informer, sensibiliser ou conseiller, une volière est un outil pédagogique inestimable.

### *Un support pour des passions saines*

Au fil des années, nous avons constaté que divers passionnés nous rendaient visite régulièrement. Il s'agit d'une part de passionnés d'entomologie et d'autre part de passionnés de photographie. J'avais été surpris par ces derniers, mais il est vrai que les papillons sont des êtres particulièrement photogéniques avec lesquels on peut réaliser de très belles images. Par ailleurs, une journée de photographie dans une volière de papillons constitue un excellent exercice de macrophotographie. En effet, il n'y a rien de mieux pour se familiariser avec son matériel, pour se rendre compte de la patience nécessaire et de la somme de paramètres à maîtriser pour la réalisation d'un bon cliché.

Que ce soit donc pour les papillons ou pour les images que l'on peut en faire, les volières intéressent des passionnés et sont parfois à l'origine de cette passion

chez certains. Nous devons avouer que c'est à la fois un plaisir et une satisfaction : le plaisir de partager sa passion et la satisfaction d'avoir réussi à séduire par ce type d'approche. Il serait utile de mettre en place un tarif préférentiel pour tous ces habitués, comme le font déjà de nombreux parcs zoologiques.

### *Un éveil pour certains handicapés*

Nombreux sont les groupes d'handicapés mentaux qui nous rendent visite chaque année. La volière constitue une sortie originale dans laquelle le dépaysement est total, accompagné d'un émerveillement et d'un éveil certain. Pour s'en convaincre, il suffit de voir un sourire s'épanouir sur le visage de l'un d'eux lorsqu'un papillon virevolte autour de lui.

Nous avons même eu le cas d'une jeune femme handicapée mentale qui s'était intéressée à une nêpe en présentation dans un aquarium à l'intérieur de l'aire de vol. Pourtant, nous avons des insectes beaucoup plus beaux et attrayants que cette punaise... Au début, elle lui rendait visite chaque semaine et ses parents étaient ravis car ainsi, elle avait appris à prendre le train toute seule. Elle avait même cherché à s'instruire à son sujet, nous posant des questions auxquelles nous avions parfois bien des difficultés à répondre. Puis un jour, cette nêpe originaire de Thaïlande est morte. Elle avait occupé l'esprit de cette jeune handicapée pendant un peu plus d'un an.

Les volières détendent souvent les visiteurs. Le décor végétal, la cascade avec son plan d'eau, parfois un petit ruisseau, le spectacle des papillons, pleins de légèreté et de couleurs, tout cet ensemble a un effet relaxant plutôt bienvenu et apprécié, même si le climat tropical est parfois un peu difficile à supporter.

## *Des progrès dans la connaissance des papillons et dans la maîtrise de leur élevage*

Répondre aux besoins en chrysalides des volières n'a pu se faire que par la mise en place d'élevages dans les pays d'origine, mais parfois aussi en Europe. Ces élevages ont permis d'accumuler nombre de données et de parfaire les connaissances sur la biologie et sur les techniques d'élevage.

Par ailleurs, les progrès acquis dans ce domaine engendrent aujourd'hui des surplus d'élevage. Ceux-ci sont utilisés pour la décoration ou encore, font la joie des collectionneurs. De ce fait, ils limitent les prélèvements dans la nature.

Nous avons vu plus haut que les besoins en chrysalides de ces volières ont nécessité la mise en place d'élevages. Ceux-ci sont à l'origine de la création d'emplois. En Asie, ils ont d'abord permis la reconversion des éleveurs de vers à soie puis la création de nombreux autres emplois. Au Costa Rica et en Guyane française, des centres d'élevage ont aussi été créés. En Europe, les volières emploient du personnel dans une spécialité qui voyait ses postes se restreindre aussi bien dans le privé que dans le public.

Que ce soit sur le plan pédagogique, pour l'éveil de certains handicapés ou pour les gens stressés, on voit que les volières ont un rôle parfois insoupçonné à jouer. Elles apportent une contribution non négligeable à la connaissance de la biologie d'un bon nombre d'espèces comme à l'amélioration des techniques d'élevage. Elles créent aussi des emplois. Pour tout cela, les volières de papillons comme les insectariums sont précieux et leur développement doit être encouragé. 